

## ANALYSE ET PRECONISATIONS DU PANEL CITOYEN DE LA COP REGIONALE Mai 2020

A la lumière de la crise sanitaire que nous traversons, nous – panel citoyen de la COP – constatons que les préconisations de notre avis citoyen sont plus que jamais d'actualité. Ce travail réalisé avant la crise sanitaire du COVID-19 nous pousse à analyser cette dernière en prenant en compte sa dimension et les enjeux écologiques.

Tout d'abord, nous avons évoqué dans notre avis **l'importance de la relocalisation**. L'importance de ce thème est plus que souligné dans le cadre de la crise actuelle. Cela touche en tout premier lieu les circuits alimentaires, mais plus largement toutes nos activités économiques pour répondre aux besoins dans ce contexte de crise... La crise actuelle met en avant **l'importance du local** : c'est à cet échelon local et régional que notre capacité d'action est la plus grande. La crise actuelle a mis au premier plan les régions et les communes, pour organiser localement les réponses à la crise sanitaire et fédérer les acteurs. Nous invitons à repenser l'après-crise localement, sans attendre que toutes les actions viennent de l'Etat. C'est ce que nous soulignons dans notre avis, la nécessité d'une démocratie locale plus intense, hautement participative. Nous insistons – et nous sentons encore renforcés dans cette recommandation – sur la nécessité de faire évoluer nos institutions avec un retour en force du politique dans la vie de tous, de la Cité, de l'agora. Pour que le monde change et que toutes et tous y prenions part, nous avons en effet besoin de vivre nos territoires différemment, de prendre part aux actions et à la gouvernance des territoires où nous vivons.

Avec la crise actuelle, notre regard change et nous constatons qu'il en est de même pour nos entourages. Cette situation est dramatique, mais elle démontre aussi ce qui est essentiel et des possibles dont nous n'avions plus toujours conscience. **L'importance des relations personnelles, des liens interpersonnels** sont soulignés. Les **modes de vie** changent aussi : il y a une baisse drastique de la consommation, une baisse de la pollution de l'air due aux transports carbonés... Il est important de **saisir ce moment**, cette démonstration qu'il est possible de faire autrement, pour ne pas repartir sur les mêmes bases qu'auparavant. Plus que jamais, l'économique et le social vont être mis au premier plan : il faut créer l'articulation avec des mesures écologiques fortes. Il est bien sûr nécessaire de prendre du recul, de se laisser du temps pour réfléchir à l'impact de la crise. Mais nous craignons aussi le retour à la normale, l'oubli qui peut être à la fois un besoin pour certains et un risque pour le collectif. Nous craignons également que les lobbies et les intérêts économiques prennent le dessus dans l'après-crise. Soyons vigilants et exigeants. Cette situation démontre encore plus l'urgence d'agir pour notre environnement et d'anticiper des crises ultérieures qui risquent d'être encore plus graves. Les engagements de la COP régionale doivent être pris et mis en œuvre sans attendre, dès que possible, et nous soutenons la pérennisation de ce type de démarche. Enfin, tout comme les mesures de la COP, nous considérons que la relance économique doit passer par le local afin d'être gérée au mieux et initiée des manières de faire différentes, respectueuses des enjeux sanitaires, sociaux, comme écologiques.

Cette crise mène à plusieurs interrogations et des points d'attention complémentaires liés à nos recommandations.

- ✓ **L'emprise du numérique**, du fait du télétravail notamment, nous questionne. Au-delà de l'empreinte carbone importante de ce secteur, nous ne souhaitons pas que ce que nous vivons actuellement devienne la norme, car nous ne voulons pas nous enfermer dans des relations interpersonnelles virtuelles ;
- ✓ **L'impact de notre alimentation**, que ce soit des risques liés à la consommation de viande particulièrement mis en avant par la crise sanitaire (qui impacte aussi les milieux naturels, par exemple en déforestant l'Amazonie) ou la nécessité de développer des circuits courts ;
- ✓ **Sur les modes de transport**, nous craignons que la méfiance collective et la crainte de la propagation du virus pousse les citoyen.ne.s à se détourner des transports en commun au détriment de la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. Les acteurs de la mobilité vont devoir rassurer la population et prendre les mesures nécessaires pour éviter que tout le monde ne se tourne davantage vers la voiture individuelle.

Dans nos territoires, nous constatons que la crise a poussé les citoyen.ne.s à prendre de **nombreuses initiatives qui vont dans le sens d'une transition écologique** : utiliser des modes de transport plus doux, acheter local, télétravailler plus... Des **initiatives solidaires auto-organisées** montrent que les citoyen.ne.s de la Région retrouvent le sens de l'action politique. Il faut soutenir ces initiatives et faire en sorte qu'elles s'inscrivent dans la durée, car c'est avec l'investissement du plus grand nombre qu'on avancera. C'est par l'imagination collective qu'on trouvera des solutions ensemble aux crises à venir. Sur le mode de gouvernance, cette crise met en lumière aussi qu'un système pyramidal ne tient plus : **l'économie comme la réflexion doivent être circulaires**. Il faut que nous prenions conscience des interdépendances, du fait que toutes nos actions s'inscrivent dans un tout.

**Cette crise n'est pas que sanitaire**. Elle est symptomatique de notre système et les crises (écologiques, sociales, économiques) à venir pourraient avoir plus d'impacts encore. Contrairement aux incendies en Australie, cette crise touche le monde entier et nous impacte au plus proche de nos territoires, de nos foyers.

Dans cette nécessité d'actions locales et de relocalisation des activités, le lancement de la COP est pour nous un bon début. **Il faut que cette COP grandisse**, se renouvelle, qu'il y ait de plus en plus d'engagements de la part de tous les acteurs du territoire.

Cette crise est un drame, mais il faut aussi la prendre comme une opportunité pour en tirer des enseignements et des impacts positifs pour notre société, pour l'environnement.